STRATÉGIES

TOUTES LES STRATÉGIES POUR RÉUSSIR

N° 2328 – 29 OCTOBRE 2026 – 6,90€



SPÉCIAL AFRIQUE

GRANDE INTERVIEW DE AMAL EL FALLAH SEGHROUCHNI, EX-MINISTRE DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE ET DE LA RÉFORME DE L'ADMINISTRATION DU MAROC: «JE VEUX UNE IA CONNECTÉE AU RÉEL MAROCAIN.» P.8

ENTRETIEN AVEC FRANCK-ALCIDE KACOU, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UNIVERSAL MUSIC AFRICA. P.12

MÉDIAS: CANAL+, RFI ET BRUT MISENT SUR LE SPORT. P.16

REPORTAGE DANS LE HUB AUX 300 MILLIONS DE VUES DE RFI À DAKAR. P.18

TECH: TOMI DAVIES (AFRICAN BUSINESS ANGEL NETWORK) DÉVOILE SA JEUNE POUSSE AD-AGENCY GPT. P.24

DOSSIER Les agences se livrent bataille sur le continent – Six créateurs de contenu engageants

Le Maroc champion de la tech

INTERNATIONAL *Futur pays hôte de la Coupe du monde de football en 2030, le Maroc abrite un écosystème tech naissant mais en plein essor. Le pays vise 3000 start-up à horizon 2030.*

AMÉLIE MOYNOT, AU MAROC

C'est une rue de petites tours aux trottoirs bordés de palmiers, au sud-ouest du centre historique de Casablanca. C'est ici, dans ce quartier d'affaires relativement récent, le CFC (Casablanca Finance City), que siègent nombre d'institutions financières et de multinationales. Parmi elles, 212Founders, un programme d'accompagnement et de financement dédié aux start-up. Porté par CDG Invest (la branche investissement de la Caisse de dépôt et de gestion, un établissement public lié au Royaume), celui qui se présente comme *« le fonds le plus dynamique en VC* [venture capital] *au Maroc »* a soutenu 135 start-up dans le pays et en France depuis son lancement en 2019. *« L'enjeu, c'est toujours la liquidité. Les entrepreneurs sont là, l'expertise est là, par définition on a la vision de naître et de se développer à l'international »*, relate Mehdi Dahoune, portfolio manager. C'est le cas de VelyVelo, une entreprise de vélos électriques pour la livraison aidée par 212Founders, fondée en France puis développée en Espagne et au Maroc. *« Le Maroc est la porte de l'Afrique. La géographie, la culture et les langues lui permettent d'être un très bon pont entre l'Europe et l'Afrique francophone »*, raconte Asmaa Chakir Alaoui, sa CEO cofondatrice, qui affiche 5 millions de chiffre d'affaires.



Casablanca projette la construction d'un nouveau « hub » de start-up.

BANCAIRE ET BANKABLE. La liquidité, un levier essentiel pour construire cet écosystème naissant, notamment boosté par la perspective de l'accueil de la Coupe du monde de football en 2030 avec l'Espagne et le Portugal. Au-delà de cette future actualité, la dynamique est soutenue par une volonté étatique de faire bouger les lignes en la matière. *« Nous développons une stratégie nationale, Maroc Digital 2030, autour de deux grands axes : la réforme de l'administration et le développement de l'économie numérique »*, exposait en juin dernier Amal El Fallah Seghrouchni, ex-ministre déléguée chargée de ces deux sujets, qui recevait alors dans son ministère à Rabat (lire son interview p.8). Docteur en informatique spécialiste de l'IA, elle a porté près de deux ans la feuille de route du pays en la matière, incluant le développement de la 5G ou encore un projet de data center géant (500 mégawatts). En 2025, elle avait signé une convention avec Mistral AI pour la mise en place d'un projet de R&D et d'outils adaptés.

Le Maroc vise 3000 start-up à horizon 2030. Ses secteurs de prédilection sont la fintech, l'agritech, le tourisme… Autant de thématiques plus ou moins représentées chaque année depuis quatre ans au Gitex Africa, salon de la tech africaine, qui a réuni lors de sa dernière édition en avril à Marrakech 55 000 participants.

Certains ont ouvert la voie, comme le champion de la fintech HPS (High-tech Payment Systems). Né en 1995 *« dans un appartement de 100m² à Casablanca (au Maroc un garage coûte très cher) »*, retrace son fondateur Mohamed Horani, il est devenu un acteur mondial des solutions de paiement dédiées aux banques et institutions financières, plus de 500 dans une centaine de pays. Coté à la Bourse de Casablanca, il est avec 1600 employés présent dans treize pays dont la France. *« On s'est fondés avec déjà une ambition mondiale. Aujourd'hui nos logiciels gèrent des milliards de dollars par jour »*, complète Mohamed Horani.

De quoi inspirer les succès de demain ? À une tout autre échelle, il

Photos : DR



Le campus de l'Université Mohammed VI Polytechnique abrite un hôtel, un hôpital et plusieurs hectares de panneaux solaires.

y a par exemple Yakeey, une plateforme d'achat-vente et location de biens immobiliers, qui a levé 15 millions de dollars début 2026, ou encore Wanaut, un opérateur de billetterie qui a notamment œuvré lors de la dernière CAN (Coupe d'Afrique des nations de football).

DES LABOS DE POINTE. Mais la fabrique à innovation du pays, c'est l'UM6P (Université Mohammed VI Polytechnique). Située à Benguerir, entre Casablanca et Marrakech, cette université sortie de terre il y a moins de dix ans (2017) est la plus grande du territoire et sa réputation dépasse les frontières. Pensé par l'architecte Ricardo Bofill, son campus, toujours en expansion, abrite un hôtel Hilton, un hôpital ouvert à tous, plusieurs hectares de panneaux solaires… Ici, on travaille sur *« tous les sujets liés aux défis du continent (énergie, agriculture, computing, santé…) »*, présente Salma Bouaissi, responsable des relations publiques et des médias internationaux de l'Université soutenue par le groupe OCP, entreprise publique et géant des engrais.

« La géographie, la culture et les langues permettent au Maroc d'être un très bon pont entre l'Europe et l'Afrique francophone. »

Asmaa Chakir Alaoui, CEO de VelyVelo.

Très sélective, l'UM6P accueille des étudiants de partout (42 nationalités et 10 % d'étudiants internationaux) qui « apprennent en faisant » – c'est sa devise – à travers notamment des laboratoires de recherche de pointe. Comme en témoignent des échantillons visibles dans les halls, on imagine ici de nouveaux polymères, des matériaux de construction issus des déchets des sols, du charbon végétal… Mais aussi des solutions contre la sécheresse ou encore autour de l'énergie solaire et photovoltaïque. *« On souhaite accompagner la dynamique des énergies renouvelables au Maroc »*, affirme-t-on. Avec de potentiels débouchés industriels et commerciaux.

Hors champ de la recherche, des start-up aux projets plus avancés sont abritées au sein de l'incubateur Startgate, situé à quelques encablures de là, et où l'on reçoit le même jour qu'un ministre. *« On a commencé il y a quatre ans avec le programme U-Founders »*, dédié aux porteurs de projets, détaille un porte-parole. Puis d'autres programmes ont suivi. Depuis le lancement en 2020, 1 600 start-up ont été accompagnées, 72 millions de dollars levés. C'est là (entre autres) qu'est passé Chari, acteur de la digitalisation du commerce de proximité. Montée par l'entrepreneur Ismael Belkhayat, la société a pivoté plusieurs fois avant de trouver le modèle gagnant. *« Il y a quelques mois, on a été choisis par le ministère de l'Industrie pour devenir l'application officielle des petits commerçants »*, témoigne l'intéressé dans ses bureaux à Casablanca (lire son portrait p.34). Startgate a aussi fait grandir Deepecho, deeptech spécialisée dans la santé et l'IA, ou Weego, application dédiée à la gestion de trajets en transports en commun.

Le terreau semble là, tout comme les perspectives. Alors que plusieurs technoparks ont essaimé au Maroc, Casablanca projette la construction d'un nouveau « hub » de start-up dans les années qui viennent. Rabat aura sa cité du gaming. Déjà présente à Paris et Montréal, l'UM6P projette de se renforcer cette année à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire. ■

Cet article a été publié pour la première fois dans le numéro 2314 de Stratégies, daté du 25 juin 2026.